

Philippe May, 47 ans, est indestructible

SKI DE VITESSE En remportant la finale de Coupe du monde à Grandvalira, le Bagnard bat son propre record du plus vieux vainqueur d'une compétition FIS.

PAR JOHAN TACHET@LENOUVELLISTE.CH

Le radar affiche 185,68 km/h. Philippe May, dans sa combinaison rouge profilée, se relève dans l'aire d'arrivée et doit se pincer pour y croire. Sur la piste de ski de vitesse de Grandvalira à Andorre où se disputent les finales de Coupe du monde de la spécialité, le colosse bagnard s'est montré le plus rapide. Et plutôt facilement, il a été flashé avec une vi-



“Mes médecins m’avaient interdit de faire du sport de haut de niveau. Mais, je ne peux m’en passer.”

PHILIPPE MAY
36 PODIUMS EN COUPE DU MONDE



Philippe May s'est une nouvelle fois montré supersonique sur ses skis pour atteindre les 185 km/h. LDD

tesse supérieure de 1,3 km/h par rapport à son dauphin Simon Billy et largement devant les stars de la discipline. «En arrivant, je me suis dit qu'il y avait un bug. L'écart était beaucoup trop important», rigole le Valaisan qui remporte une quatrième victoire en Coupe du monde pour un 36e podium. L'homme est une force de la nature. Du haut de ses 47 ans, Philippe May confirme son succès de l'année dernière sur cette même piste. «Beaucoup de gens se demandaient si c'était un coup de bol, un «one shot». J'ai prouvé le contraire.»

Mieux encore, le Valaisan améliore d'un an son propre record de longévité qui fait de lui le plus vieux vainqueur d'une épreuve de Coupe du monde FIS. «Lorsque je vais sur une compétition, c'est toujours avec des objectifs élevés. Mais de là à remporter une nouvelle étape, il y a tout de même un grand pas à franchir. Alors, ce record, c'est juste exceptionnel.»

Fraîcheur et expérience

Près de vingt-quatre heures après son exploit, le Bagnard reste surpris, lui qui ne participait qu'à sa seconde course de Coupe du monde de la saison. «Je termine avec une bonne marge d'avance sur des athlètes qui se consacrent à leur sport durant tout l'hiver.» Le «papy» n'avait rien à envier aux petits jeunes de la discipline. «Tout le monde me ques-

tionne, me demande quel est mon secret pour être performant à mon âge avec beaucoup moins de kilomètres que mes adversaires. Je pense simplement que physiquement je suis peut-être plus frais en choisissant mes rendez-vous.» Sur une neige de printemps transformée, Philippe May a surtout fait parler son expérience lorsque ses concurrents montraient de la nervosité.

«Les gens semblaient stressés au départ. Ils ne savaient pas comment s'adapter aux conditions. De mon côté, j'étais calme car j'étais certain que je pouvais me montrer rapide.»

Le sport en opium

En Andorre, la fusée de Versegères avait à cœur de montrer que le poids des années n'a aucune emprise sur son corps malgré l'implantation d'un

Il ne compte pas raccrocher

Philippe May, le plus vieux des champions FIS n'est pas près de ranger ses spatules après plus de vingt années sur le circuit, motivé par la perspective d'accrocher une nouvelle médaille aux Mondiaux 2019 qui pourraient se dérouler à Andorre. «Il y a peu, je n'aurais jamais imaginé avoir le niveau. Mais désormais, je pense qu'il y a vraiment un coup à jouer.» En attendant, de revenir foncer sur la piste pyrénéenne que certains aimeraient renommer au nom de Philippe May, le Bagnard participera une nouvelle fois cet été à la RAW (Race Across West), une compétition cycliste en solitaire et sans escale de 1400 kilomètres, qu'il n'a encore jamais terminée. Un défi «hostile» à la hauteur de l'indestructible Bagnard. JT

défibrillateur cardiaque voici quatre ans. «Théoriquement, mes médecins m'avaient interdit de faire du sport de haut de niveau. Mais de mon côté, je ne peux m'en passer. Je ne compte plus les heures d'entraînement.» Le sport, un opium indispensable pour que Philippe May puisse trouver son équilibre au quotidien. «Je me pose des objectifs afin d'éviter de me noyer dans le travail», commente le responsable de l'Ecole suisse de ski de Verbier.

La paire Theux-Girard dans le bon tempo à l'approche de la PdG

SKI-ALPINISME Le Valaisan et le Fribourgeois remportent les Trophées du Muveran.

A moins de deux semaines de la Patrouille des glaciers, l'équipe de Marcel Theux et de Steven Girard prouve sa bonne forme en s'imposant au Trophée du Muveran. Sur un tracé redessiné du côté de Gryon en raison des mauvaises conditions météorologiques, la paire Fribourgo-Valaisanne a montré qu'il faudrait compter sur elle entre Zermatt et Verbier. «Nous avons une superbe entente avec Steven», confie l'Orsérien Marcel

Theux. «Pour la Patrouille des glaciers, Vincent Mabboux viendra compléter notre équipe.» Ce trio a remporté à la mi-mars le Défi des Faverges à Crans-Montana et avait fini 4e de la PdG en 2014, à trois minutes du podium. «Aujourd'hui, les conditions étaient particulières», continue Marcel Theux. «Malgré les températures élevées, les organisateurs ont réussi à nous proposer un très beau parcours.»

Egli-Masset au taquet

Associé à Pascal Egli, Gauthier Masset de Vercorin termine à une belle 2e place. «Les conditions étaient particulières. La neige était humide et parfois difficile à skier. Nous arrivons prêts pour la PdG. Nous ferons équipe avec Emmanuel Lattion.» De son côté, le duo d'Orsières composé de Florent Bolis et d'Antoine Piatti accède à la 3e marche du podium. «Je n'étais pas dans un grand jour», reconnaît Antoine Piatti. «Nous

avons effectué une dernière descente de folie pour reprendre l'équipe qui se trouvait juste devant nous.» Du côté des dames, la victoire revient également à une paire Fribourgo-Valaisanne composée de Séverine Girard, l'épouse de Steven et d'Eugénie Tornay d'Orsières. La paire Jeanne Décristin - Séverine Rémy arrive en 2e position. La sœur d'Eugénie, Céline Tornay, complète le podium avec sa coéquipière Patricia Joris.



Il faudra compter sur Marcel Theux et Steven Girard à la PdG. LDD

Sur le tracé Plan-Névé, le team Mountain Performance réussit un doublé grâce à la victoire de la paire Maxime Trombert - Kilian Granger devant Léo Bes-

son - Tobias Donnet. Sur le parcours du Super Trophée, le couple Nicolas Combe - Séverine Pont-Combe se montre le plus rapide. **BERNARD MAVENCOURT**